

ADF-Vaud

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **77 (1989)**

Heft 1

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-278946>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

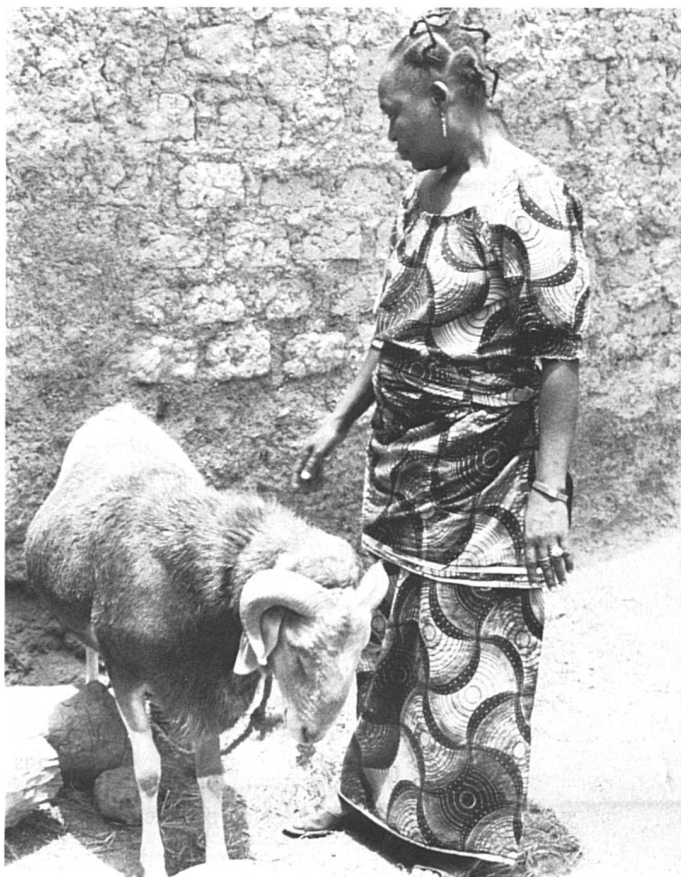
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ADF - Vaud

Solidarité féminine Nord-Sud



Marianne Maïga (Burkina-Faso) présente son « mouton de case ». Le bénéfice de la vente du mouton favorise les initiatives des femmes.

(sch) — A la fin de l'année 1988 (décrétée par le Conseil de l'Europe : année de l'interdépendance Nord-Sud), l'Association vaudoise pour les droits de la femme a créé le mouvement Femmes sans frontières.

Lors d'une récente conférence de presse — où l'on pouvait noter la présence de Gabrielle Nanchen, responsable en Suisse de la campagne de sensibilisation aux problèmes des pays du Sud — Christiane Mathys exposait les raisons qu'à l'ADF de se lancer dans une nouvelle activité. A ses côtés, Willy Randin, fondateur de Nouvelle Planète (organisation internationale d'entraide), présentait son livre qui vient de sortir de presse : « Développement, l'Avenir par les Femmes », sur lequel nous reviendrons dans une prochaine édition.

Nouvelle Planète essaie de fonctionner autrement que les multinationales de l'entraide (qui sont cependant indispensables pour assurer tous les projets à long terme) : ce mou-

vement cherche à établir des liens entre petits groupes de la base d'ici et de là-bas ; une trentaine d'écoles de chez nous correspondent avec des écoles africaines, c'est Ecoles sans frontières ; des camps de travail sont organisés pour des jeunes, c'est Jeunes sans frontières ; des jumelages entre paroisses, entre communes, entre familles, entre coopératives agricoles sont établis et ainsi, des échanges directs se créent, le soutien psychologique et affectif étant aussi important que l'aide matérielle.

Dans le cadre de Femmes sans frontières, n'importe quel groupe de femmes déterminées à accorder leur amitié et leur soutien à des femmes d'autres pays pourra établir des relations concrètes qui seront très enrichissantes pour les unes et les autres. Pour citer un exemple de femmes avec qui il serait merveilleux de correspondre, parlons de cette association de plus de 6000 femmes rurales du Burkina-Faso, femmes qui se sont unies pour lutter contre la

famine, le désert qui avance, l'analphabétisme, et qui est si efficace dans le domaine du jardinage et de l'amélioration des cultures... que les hommes demandent à y adhérer !

L'ADF sait bien que les luttes menées depuis huitante ans par ses membres ne sont pas encore toutes gagnées, elle sait bien qu'elle a encore beaucoup de pain sur la planche, mais en lançant Femmes sans frontières, elle espère offrir à des femmes l'occasion de mieux vivre leur féminisme.

Grand Conseil vaudois

Quelques députées de plus !

(ap) — La proportion de femmes élues au Grand Conseil s'est légèrement accrue depuis le début de la législature : on se souvient en effet du mécontentement des féministes lors des élections cantonales de 1986 : seules 18 femmes avaient trouvé grâce aux yeux des citoyens, soit 9 % puisque le législatif vaudois compte 200 députés.

Aujourd'hui avec le jeu des démissions et l'arrivée des « viennent ensuite », la proportion s'est élevée à 11 %. Une députée a fait son entrée au Grand Conseil lors de la session de septembre : Pierrette Lambert du POP ; en novembre, ce sont 3 femmes qui ont prêté serment : Françoise Bourgeois (socialiste), Ginette Loup (libérale) et Elisabeth Poret (du GPE).

Rappelons les proportions par parti politique : radicaux, 1 femme sur 70 = 1,4 % ; socialistes, 8 sur 52 = 15,3 % ; libéraux, 8 sur 45 = 17,7 % ; GPE, 2 sur 5 = 40 % ; POP, 2 sur 3 = 66,6 % ; ASV, 1 sur 1, autres partis (UDC, PDC, AN) : 0.

Anniversaire à Lausanne

Nous partîmes cinquante...

(srl) — L'American Women's Club de Lausanne vient de fêter ses 20 ans. En novembre 1968, elles étaient 50 : aujourd'hui, elles sont près de 500 à participer aux activités de cette association féminine dynamique et répondant à une véritable raison d'être.

S'adapter à la Suisse, apprendre à connaître la vie locale et à y participer, mais aussi partager des lectures et des loisirs, s'informer à travers des conférences sur des problèmes d'ordre général comme la drogue ou le système scolaire : tels sont les buts des membres de l'American Women's Club, qui comme son nom ne l'indique pas n'est composé d'Américaines que pour un tiers. Plusieurs nationalités y sont représentées, et les Suissesses constituent un cinquième des effectifs.

Un Newsletter mensuel assure le lien entre les membres, et les nouvelles arrivées sont rapidement intégrées et « tuyautées », grâce notamment à un petit livre intitulé *Living in Lausanne*.

Pour marquer son 20e anniversaire, le club a offert une imprimante braille au Centre pédagogique des handicapés de la vue.

Neuchâtel

Ah ! ces bébés

(ib) — La vocation religieuse bat de l'aile et l'Eglise réformée neuchâteloise n'y échappe pas. Fort heureusement, l'arrivée des femmes peut pallier quelque peu la défection masculine des théologiens. C'est ainsi que mesdames les pasteurs (!) sont de plus en plus nombreuses et que le chef de la pastorale neuchâteloise signalait un bon nombre d'étudiantes en théologie à l'Université.

« Cela changera-t-il quelque chose ? » lui demandait un journaliste. « Bien sûr, répondit M. Beljean ; ces dames auront des enfants, et donc des accouchements. Ainsi leur ministère sera interrompu et les paroissiens devront s'habituer à l'absence de leur pasteur », etc. Même en terre chrétienne, les préjugés ont la vie dure. On pouvait croire que la maternité, la responsabilité au sein de la famille et le fait de devoir mener cela de front avec le ministère pastoral apporterait plutôt un épanouissement et un enrichissement, rapprochant mesdames les pasteurs de la bonne moitié de leurs ouailles, coincées dans ces conditions d'existence-là, où il n'est pas toujours aisé de trouver le chemin jusqu'à Dieu.